

## CHAPITRE VIII.

## D'VN AMBASSADE DES HURONS À ANDASTOÉ.

**A**NDASTOÉ est vn pays au delà de la Nation Neutre, éloigné des Hurons en ligne droite pres de cent cinquante lieuës ; au Sud-est quart de Sud des Hurons, c'est à dire du costé du Midy, tirant vn peu vers l'Orient : mais le chemin qu'il faut faire pour y aller est pres de deux cens lieuës, à cause des destours. Ce sont peuples de langue Huronne, & de tout temps alliez de nos Hurons. Ils sont tres-belliqueux, & comptēt en vn seul bourg treize cens hommes portans armes.

Au commencement de l'an passé 1647. deux hommes de cette Nation vinrent icy, deputez de leurs Capitaines, pour dire à nos Hurons que s'ils perdoient courage & se sentoient trop foibles contre leurs ennemis, ils le fissent sçavoir, & enuoyassent [51] quelque Ambassade à Andastoé pour cēt effet.

Les Hurons ne manquerent pas à cette occasion. Charles Ondaaiondiont excellent & ancien Chrestien, fut depute chef de cēt ambassade, accompagné de quatre autres Chrestiens, & de quatre infideles. Ils partirent d'icy le treizième d'Auril, & n'arriuerent à Andastoé qu'au commencement de Iuin.

La harangue que fit Charles Ondaaiondiont à son arriué, ne fut pas longue. Il leur dit qu'il venoit du Pays des Ames, où la guerre & la terreur des ennemis auoit tout defolé, où les campagnes n'estoient